



Zurich, le 24 septembre 2021

## Communiqué aux médias

# Sommet de l'ONU sur les systèmes alimentaires : « La Suisse doit traduire ses paroles en actes »

Au Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires, la Suisse a appelé à un changement de cap agroécologique. Pour Frank Eyhorn, le directeur exécutif de Biovision, elle doit désormais passer à l'action.

---

**Comment nourrir une population mondiale croissante malgré le dérèglement climatique et la perte de diversité des espèces ? Le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires a admis la nécessité de repenser notre production et notre consommation alimentaires. La Suisse a plaidé pour un changement de cap en faveur des approches agroécologiques. Dans sa politique agricole, la Suisse se montre pourtant hésitante. Le directeur exécutif de Biovision, Frank Eyhorn, réclame une orientation cohérente de la politique intérieure vers les principes de l'agroécologie.**

Le [Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires](#) a eu lieu les 23 et 24 septembre à New York au terme d'un vaste processus participatif : dans 145 pays, des dizaines de milliers de personnes et des centaines d'organisations issues de la société civile, de la politique, de la science et du secteur privé ont participé à plus de 1000 Dialogues sur l'alimentation de demain. Le sommet a été vivement critiqué par une partie de la société civile et boycotté par de nombreuses ONG suisses. Conformément au rôle de bâtisseur de ponts qu'elle s'est assignée, la Fondation Biovision a décidé de participer, ces douze derniers mois, aux préparatifs du sommet [dans différents domaines](#). Dans [son intervention](#) à l'occasion de la « Plénière du Peuple – Accélérer l'action pour l'avenir que nous voulons », [Frank Eyhorn](#), directeur exécutif de Biovision, a présenté les conditions d'une politique alimentaire durable axée sur les principes de l'agroécologie.

## Quelles sont les avancées du sommet du point de vue de la Suisse ?

Frank Eyhorn : « La Suisse a plaidé lors du sommet pour un changement de cap en faveur des approches agroécologiques. Dans sa [déclaration officielle au sommet](#), le président de la Confédération Guy Parmelin s'est explicitement engagé à encourager l'agroécologie dans la coopération internationale de la Suisse et il l'a décrit comme la base de la poursuite du dialogue en Suisse pour la transformation de notre système alimentaire. De plus, la Suisse figure parmi les premiers États signataires d'une nouvelle coalition de gouvernements et d'organisations qui prévoit d'accorder une plus grande place à l'agroécologie dans la recherche, la politique et les investissements. Le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires a permis à l'agroécologie de gagner en visibilité en tant qu'élément clé de la refonte des systèmes alimentaires.

## Quelles seront les retombées pour la politique alimentaire suisse ?

Frank Eyhorn : « Dans sa politique agricole officielle, la Suisse se montre beaucoup plus hésitante. La feuille de route nationale pour une transformation des systèmes alimentaires qu'elle a formulée afin de contribuer à la réalisation des objectifs de l'Agenda 2030 accorde une place marginale à l'agroécologie. Elle vise une progression de seulement 2-3 % de la part des méthodes de production particulièrement respectueuses de

l'environnement telles que l'agriculture biologique. Les programmes de l'Union européenne sont beaucoup plus ambitieux. Biovision et d'autres organisations exigent désormais que la Suisse intègre la promotion de l'agroécologie dans sa politique intérieure. »

### **Comment faire pour promouvoir davantage l'agroécologie en Suisse ?**

Frank Eyhorn : « Dans le cadre des travaux préparatoires réalisés en Suisse pour le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires, un dialogue s'est engagé sur le sujet et d'importantes impulsions ont été données. Ces avancées sont essentielles à l'heure où la politique agricole est à l'arrêt, dans un contexte fortement polarisé. Pour apaiser les dissensions et surmonter les divergences, il faut poursuivre et approfondir ces échanges. La société suisse doit se réunir autour d'une table et convenir de mesures réalistes qui puissent garantir non seulement une production durable et des revenus agricoles, mais aussi une consommation durable. Lors du sommet, la Suisse s'est officiellement engagée à associer la population au processus de transformation du système alimentaire. Des groupes représentatifs d'acteur-trices seront constitués dans le but de dialoguer et de formuler des recommandations pour une nouvelle politique alimentaire globale. Nous estimons que des décisions claires doivent aussi être prises sur le plan politique pour que la Suisse crée elle aussi rapidement des incitations cohérentes en faveur de méthodes de production et de modèles de consommation plus durables. La Suisse doit désormais traduire ses paroles en actes.

### **Renseignements complémentaires et interviews :**

Frank Eyhorn  
Directeur exécutif de Biovision  
Tél. 044 512 58 01  
Tél. portable 076 483 60 70

### **Contexte :**

- [«Business as usual' is not an option for the global food system»](#), 22.9.2021, article de Frank Eyhorn sur SWI swissinfo.ch, série consacrée au sommet de l'ONU sur les systèmes alimentaires (en anglais et en allemand uniquement)
- [Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires : l'agroécologie en bonne position](#), interview de Frank Eyhorn et Stefanie Pondini à propos des préparatifs du Sommet de l'ONU sur les systèmes alimentaires, 5.8.2021

### **Biovision – Fondation pour un développement écologique**

Fondée en 1998, Biovision est une organisation pionnière de la transition agroécologique. Fondation suisse indépendante sur les plans politique et confessionnel, elle a son siège est à Zurich et une antenne à Genève. Son activité est guidée par les objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 des Nations Unies, avec un accent sur l'objectif 2, Faim « zéro ». En Afrique subsaharienne, Biovision aide les gens à s'aider eux-mêmes. Elle développe et diffuse des solutions écologiques innovantes avec des partenaires locaux pour vaincre la faim et améliorer la qualité de vie des familles paysannes. La Fondation Biovision et son fondateur, [Hans Rudolf Herren](#), éminent expert en agriculture durable, ont reçu le prix Nobel alternatif en 2013.

